

Mais de quoi nous parlent-ils ?

Eh bien ! Pas de la guerre, malgré le costume bleu horizon. Pas des souffrances endurées. Pas des obus qui labourent les corps. Pas des familles détruites. Pas des assauts à la baïonnette. Pas de la grosse Bertha et de la vie des hommes devenus rats ou de rats devenus hommes. Pas des bras, des jambes, des yeux, des poumons perdus dans les nuées de gaz moutarde. Non, rien de tout cela, détrompons-nous. Ils ne sont pas dans la plainte, le gémissement. Ils ne cherchent pas la compassion. Ils nous parlent, oui... comme nous parle Louis Barthas, dans ses *Carnets de guerre*...

Ils nous disent à un siècle d'intervalle, ils nous rappellent cette capacité incroyable que nous avons, nous les humains, à vivre en paix en toute fraternité... Cette magnifique intelligence, que nous pouvons, si nous le voulons, utiliser pour nous créer les uns les autres, plutôt que pour nous détruire les uns les autres...

Ce qu'ils en pensent

« Poignant, terriblement humain : du désespoir et de la colère mais aussi de l'humour et de la dérision. » (*Le Journal du Centre/Centre France*)

« Ce "Salut du poilu" est un très beau spectacle. » (Marc Carpentier/Festival du mot)

« Magnifique prestation et très forte émotion. » (*Géo Jourdain/Festival Contes givrés*)

« On pleure et on rit : la totale pour ce qui est de l'émotion. » (*L'Echo Charitois/Centre France / Festival du mot*)

Prochaines représentations

- 2/11/2018 à Vezoul (70)
- 3/11/2018 à Jarnioux (69)
- 4/11/2018 à La Chapelle sous Briançon (71)
- 5/11/2018 à Saint Nazaire les Eymes (38) S.Réserve
- 10/11/2018 à Saint Vincent de Reins (69)
- 11/11/2018 à Saint Héand (42)

Le TéATr'éPROUVÈTE :

Une compagnie théâtrale créée en 1986 par Jean Bojko, implantée à l'Abbaye du Jouir, à Corbigny-la-belle, dans le coeur vert de la Nièvre.

Le TéATr'éPROUVÈTE fourgonne des actions artistiques, titille les relations entre l'art et la société, sème de la poésie dans le quotidien, et fait germer des rencontres inattendues...

Quelques exemples parmi d'autres : il a marié des artistes avec des petites communes rurales avec $32+32 = 2000$ (et même plus !), mis en place un service d'artistes à domicile pour personnes âgées avec *Les 80 ans de ma mère*, embelli le lien entre savoir et plaisir avec *L'Université des Bistrots*, imaginé les tournées de la camionnette de *L'Alimentation Générale Culturelle*, et passé le relais de la connaissance entre générations avec *Les Grandes Interrogations d'Emile*...

Aujourd'hui, il lutte contre les déserts poétiques en ouvrant des *Cabinets de poésie Générale*, il explore le web-business avec la *Petite Fabrique d'Epitaphes*... et il joue *T'as le salut du poilu !* Pour parler de la paix et de la fraternité, et *Un temps à deux pattes* pour rendre hommage à tous les gens ordinaires qui accomplissent cette odyssée héroïque et périlleuse qu'est la traversée de la vie...

Jean Bojko est décédé en février 2018, et l'équipe du TéATr'éPROUVÈTE poursuit son action...



THEATRE MUSICAL T'as le salut du Poilu !...

Mise en scène : Jean BOJKO
Jeu texte et chant : Manu RABITA
Orgue de barbarie et chant : FABIO



Dans le cadre du centenaire de la fin de La Grande Guerre

Production : TéATr'éPROUVÈTe

Vendredi 28 Septembre 2018 - 19H30

SALLE DUC JEAN DE BERRY - BOURGES

PROGRAMME

En partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher et le Conseil Départemental du Cher



Le spectacle

Imaginé à partir d'extraits de carnets de guerre et de chansons d'époque revues et corrigées par les Poilus.

« T'as le salut du poilu »

fait entendre le souffle de l'humain plutôt que celui du soldat, la capacité à fraterniser plutôt que celle à détruire.

Nous avons voulu un spectacle simple, efficace, fort en émotions, auquel puissent être associés tous ceux dont les noms sont gravés dans la pierre du monument aux morts de chaque lieu de représentations, qu'ils soient 20 ou qu'ils soient 100.

Nous avons voulu faire entendre le souffle de l'humain plutôt que le souffle du soldat en utilisant des textes extraits de carnets de guerre (notamment ceux de Louis Barthas) et des chansons d'époque ou en référence avec l'époque (*La Chanson de Craonne* bien sûr, *La Butte rouge* aussi, mais également toutes celles dont les paroles furent réécrites en fonction des circonstances comme *Sous les ponts de Paris* devenue *Dans les tranchées de Gigny*, ou *Ma Tonkinoise* devenue *Ma mimi ma mitrailleuse*, ou encore *Je cherche après Titine*, *Flora*, de Bruant. *Le Temps des cerises...* aussi, *Tu n'en reviendras pas* d'Aragon mis en musique par Léo Ferré...).

Distribution

Mise en scène : **Jean Bojko**
Jeu texte et chant : **Manu Rabita**
Orgue de Barbarie et chant : **Fabio**
Lumières : **Claire de Sédouy**
Son : **Alain Buisson**



Photo : Jean-Christophe Boucher

« Je viens de voir votre spectacle au Palais Jacques Coeur, à Bourges et je voulais vous féliciter pour cette représentation bouleversante, qui m'a fait monter les larmes aux yeux à plusieurs reprises. J'ai été tellement émue et mon émotion a été si forte, que j'ai eu du mal à émerger de ce monde épouvantable où la lecture de ces textes m'a plongée. Toutes mes félicitations pour le choix des textes, des chansons, et le talent avec lequel Jean Bojko et Fabio nous remuent au plus profond de notre âme. »

Michèle Fontenaille. Mardi 14 octobre 2014

De la première guerre mondiale...

Les historiens retiennent les chiffres suivants : 10 millions de morts sur l'ensemble des fronts, 4800 soldats tués chaque jour du conflit, des dizaines de milliers de veuves, autant d'orphelins. A cela s'ajoutent les innombrables blessés, mutilés, et ceux qu'on appellera les gueules cassées. Cent ans... Nous avons bien tenté de détourner le regard... Ne pas se retourner... Foncer droit devant... Aller vite pour penser moins... Accélérer encore pour avoir l'excuse de ne pas se retourner... « **Le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli** » a écrit Milan Kundera...

Et pourtant... Ils nous parlent... les poilus...

Eux, ne cessent de nous observer, attentivement, tranquillement, du fond des tiroirs, au détour d'une page, de l'étalage d'une brocante, du médaillon sépia plaqué sur une stèle au cimetière du village... Pétrifiés, sur leur stèle, dans chaque commune, ils sont là, toujours, présents d'être morts, et nous parlent un siècle, encore plus tard...

Ce spectacle a obtenu le label

**MAUDITE
SOIT
LA GUERRE**